L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 20 NOVEMBRE 1881.

Nouvelles télégraphiques.

Circulaire de M. Gambetta.

Londres, 16 novembre—On télégraphie de Paris à l'agence Reuter: "M. Gambetta ne s'est pas encore occupé de la nomination des successeurs du général Chanzy à Saint-Pétersbourg et de M. de Saint-Vallier à Berlin. Il a envoyé une circulaire aux représentants de la France à l'étranger disant que le changement de ministère ne modifiera pas la tendance pacifique de la politique étrangère de la France."

Angleterre.

Londres, 16 novembre.—Le marquis de Lorne, répondant à une adresse, a dit que sur dix mille personnes dans le Canada il n'y en avait pas une qui n'appréciât la valeur des lois qui unissaient le pays à l'Angleterre.

On dit que le marquis va résigner son titre de gouverneur du Canada.

Allemagne.

Le bruit court que l'usine de Krupp, à Essen, est sur le point de passer entre les mains d'une compagnie.

ESPAGNE.

Madrid, 16 novembre.—La discussion sur la réponse au discours de la couronne a pris fin. La Chambre a adopté l'adresse par 272 voix contre 37, à la suite d'un discours dans lequel le ministre Sagasta a exposé la politique intérieure du gouvernement. Il a déclaré que les sentiments de la France envers l'Espagne étaient de la nature la plus amicale.

RUSSIE.

St. Pétersbourg, 16 novembre—Le département des finances rapporte que le budget de 1880 est en déficit de 50,000,000 de roubles.

Mexico, 16 novembre—Le contrat fait par l'exécutif avec la banque franco-[illegible], pour l'établissement d'une banque nationale à Mexico, a été approuvé par les deux Chambres du Congrès.

Tunisie et Alger.

Londres, 16 novembre—On télégraphie de Marseille au *Daily News*: Des renforts considérables s'embarqueront cette semaine pour Tunis. Une compagnie de steamers a reçu l'ordre de se préparer à transporter 5000 soldats en Algérie."

Le Times publie la dépêche suivante de Tunis: "Ali-Bey, commandant des troupes tunisiennes, est arrivé à l'improviste dans la ville de Tunis avec une petite escorte; son départ de Zaghouan n'avait pas été annoncé."

Le général Mimbal vient d'être nommé chef d'état-major.

Les Arabes qui s'étaient retirés devant l'expédition de Kairouan, ravagent maintenant les points sans défense du littoral.

Paris, 15 novembre—La déclaration ministérielle a produit une assez favorable impression. Elle était attendue avec impatience par suite du refus d'hommes comme M. de Freycinet et M. Léon Say d'entrer dans le cabinet, et de la nomination d'un homme anti-clérical comme M. Paul Bert au ministère de l'instruction publique et des cultes. Quand on envisage toutefois ce fait qu'un nouveau cabinet est moins l'union d'opinions et intérêts indépendants qu'une combinaison d'éléments prêts à être menés et guidés par un chef puissant, dans l'habileté, les qualités et le patriotisme du quel le pays a la plus grande confiance, on trouve qu'il n'y a guère lieu de critiquer.

La déclaration ministérielle est de nature à rassurer les plus timides. En ce qui touche l'esprit de progrès et la détermination d'exécuter les réformes demandées par le pays elle ne laisse rien à désirer et elle donne clairement à entendre en même temps que la prudence et la modération ne seront pas perdues de vue dans l'effort qu'on fera pour satisfaire ceux qui pensent qu'il reste beaucoup à faire pour consolider la République. "La France, dit la déclaration, a demandé comme l'instrument d'une politique graduellement mais résolument réformatrice la constitution d'un gouvernement uni, dégagé de toutes conditions subalternes de divisions, toujours prêt à discuter les intérêts de la nation devant ses représentants, à leur rendre compte de ses actes et à inspirer tous les degrés de la hiérarchie des services publics le respect, l'obéissance et le zèle dans l'accomplissement de ses devoirs, et elle compte trouver dans les deux assemblées une majorité confiante dans le gouvernement et disposée à le soutenir, sans se laisser guider par des influences personnelles ou des rivalités locales, mais obéissant seulement à l'amour du devoir et de la patrie." On remarquera que c'est là un noble langage. Il n'y a rien dans la déclaration qui doive alarmer ceux qui craignent qu'une des tendances que le nouveau cabinet n'impose sous l'influence du terrible Paul Bert ne soit la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Après tout le ministère Gambetta sera peut-être le salut du clergé.

Le nouveau ministère et l'opinion.

Paris, 16 novembre—Les ennemis de M. Gambetta se rient du nouveau cabinet qui, disent-ils, n'est composé que de nullités, de secrétaires de M. Gambetta, d'employés et de surnuméraires. Le président du conseil, ajoutent-ils, est un homme capable, mais il n'est ni omnipotent, ni doué du don d'ubiquité; il ne peut pas être président du conseil, ministre de l'instruction publique et des cultes, ministre de la guerre, de la marine, de l'intérieur, etc., tout cela en même temps.

D'un autre côté, les amis de M. Gambetta ne dissimulent que faiblement le ministère, ils demandent qu'on réserve l'opinion jusqu'à ce que le cabinet ait pu être jugé. Ils prétendent même que les nouveaux ministres ne sont que des doublures destinées à faire place à des hommes plus sérieux que M. Gambetta choisira aussitôt après les élections sénatoriales.

Ce que dit la "République française."

Paris, 15 novembre—La "République française," que les lecteurs s'arrachaient ce matin, donne à entendre que le cabinet sera parfaitement homogène. Il est, dit ce journal, composé en nombre égal de membres de la gauche et de l'Union républicaine, laissant de côté toute arrière attache politique ou relation personnelle d'amitié. Nous entrons donc dans une nouvelle ère politique qui donne un démenti aux prophéties des pessimistes.

M. Gambetta et le prince de Bismarck.

Paris, 15 novembre—On dit que le comte de Saint-Vallier, ambassadeur en Allemagne, sera remplacé; ce changement, s'il a lieu, devra être attribué à l'hospitalité du prince de Bismarck.

Lors de son passage à Berlin, le général Chanzy a vu le prince de Bismarck qui, dit-on, lui aurait déclaré: qu'il n'éprouve aucune crainte du retour au pouvoir de M. Gambetta qu'il tient non-seulement pour un grand orateur, mais aussi pour un grand patriote aimant trop sincèrement sa patrie pour la précipiter dans des aventures qui pourraient avoir une issue fatale.

Le couronnement du czar.

Le correspondant du "N. Y. Herald" télégraphie de Saint-Pétersbourg à la date du 14 novembre:

"J'apprends une nouvelle qui exercera sans doute une influence sur la date du couronnement du czar. L'impératrice est enceinte, la délivrance aura probablement lieu au mois de mai. En conséquence la date de la cérémonie sera probablement avancée et le couronnement aura lieu dans le courant de février. Les préparatifs sont activement poussés à Moscou. La position de l'impératrice n'est pas connue de la généralité du public.

Démission du comte de St-Vallier et du général Chanzy.

Paris, 15 novembre.—Le comte de St-Vallier et le général Chanzy, ambassadeurs de la République, le premier à Berlin, le second à Saint-Pétersbourg, ont envoyé leur démission.

Moutarde à l'estragon,—à l'oignon,—au girofle.

Pour tous les goûts.

Mettre dans une assiette,—ou tout autre vase,—une certaine quantité de graine de moutarde de l'année, en poudre fine; ajouter une pincée de sel par quillerée à bouche de moutarde;—délayer le tout dans autant de quarts de litre d'eau bouillante qu'il y aura de fois 50 grammes de poudre.

Laisser fermenter pendant 24 heures.

D'autre part, hacher et piler,—soit une pincée de feuilles d'estragon, soit un petit oignon avec autant de cresson alénois, de feuilles fraîches de cochléaria, de fleurs de capucine, de bulbe de raifort sauvage, etc., suivant la saison—soit trois ou quatre clous de girofle,—par quantité de moutarde indiquée ci-dessus.

Mélanger intimement les deux produits. Mettez en pots hermétiquement fermés, déposés à l'abri de l'humidité.

—Le général Tür a présenté à M. Georges Majlath, président de la Chambre des magnats, les plans pour le percement de l'isthme de Corinthe et un exemplaire du discours qu'il a prononcé à l'exposition géographique de Venise. La carte offerte par le général Tür est fort élégante, elle est divisée en deux parties. D'un côté, on voit toute l'Europe méridionale avec la Méditerranée, de l'autre l'isthme et ses environs. Au bas de la carte sont indiquées toutes les mesures. Le percement aura une longueur de 63 kilomètres. L'endroit le plus profond de l'isthme atteint 78 mètres. Au haut de la carte ces mesures sont comparées à celles de l'isthme de Panama.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 20 novembre 1881.—Température—Pluies partielles suivies d'un temps clair, vents du Nord hausse du baromètre et température plus basse.

Température du 19 novembre 1881.

Thermomètre de C. Dunamel, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	[illegible]	14
Midi	[illegible]	20
3 P. M.	[illegible]	14
6 P. M.	60	14

Samedi, 19 novembre, 2 h. 05 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	73	Louisville, Ky	36
Abilène	66	Memphis, Tenn	59
Galveston, Tex	[illegible]	Mobile, Ala	61
Cairo, Ill	38	Montgomery, Ala	56
Chattanooga, Tenn	48	Nashville, Tenn	37
Cincinnati, O	40	New Orleans, La	60
Davenport, Iowa	31	Omaha, Neb	25
Dubuque, Iowa	19	Pittsburgh, Pa	42
Galveston, Texas	42	Savannah, Géo	60
Memphis	[illegible]	Shreveport, La	42
Keokuk, Iowa	32	St-Louis, Mo	35
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	15
La Crosse, Wis	18	Vicksburg, Miss	46
Leavenworth, Kan	26	Yankton, D. T	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.61	Nashville, Tenn	7 00
Cairo, Ill	20.04	New Orleans*	2.50
Cincinnati, O	15.60	Omaha, Neb	[illegible]
Davenport, Il	11.06	Pittsburgh, Pa	8.09
Keokuk, Iowa	13.03	Shreveport, La	16 10
La Crosse, Wis	5 10	St-Louis, Mo	29 08
Leavenworth, K	7.08	St-Paul, Minn	10.04
Louisville, Ky	7.03	Vicksburg, Miss	26.07
Memphis, Tenn	22 05	Yankton	[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Geo W Rosado à M'lle Joséphine P. Swiler.
Geo Haas à M'lle Catherine Weidner.
Eugène Hammett à M'lle Eugénie Gossé.

Naissances.

Mme Edmond Pinter, un garçon, 12 oct;
.. Thos Loeb, un garçon, 5 nov;
.. Antoine Godey, une fille, 7 nov;
.. John Frazier, un garçon, 11 nov;
.. W M Wallace, un garçon, 6 nov;
.. Daniel Dickson, une fille, 29 sept;
.. David Sinclair, un garçon, 6 nov;
.. Geo M Stevenson, une fille, 13 nov;
.. Michael Hughes, un garçon, 28 oct;
.. Wm W Charlton, une fille, 25 oct;
.. Frank Salvatore, un garçon, 9 oct;
.. Chas G Hoffmann, un garçon, 10 nov;
.. Gustave Bischo, un garçon, 13 nov;
.. G Lehmann, une fille, 19 nov;
.. G P Redacker, un garçon, 14 nov;
.. Jacob Heisenthal, un garçon, 22 sept;
.. Lorenzo Vocco, un garçon, 29 juillet;
.. Magnus Hopkins, un garçon, 19 août;
.. M P Doulink, un garçon, 5 nov;
.. Hy Regner, une fille, 17 nov;
.. Geo L Creevy, un garçon, 29 oct;

Décès.

François Pereo, e. 1 mois, rue Dorbigny, près Lahorre;
James Ward, e. 15 ans, Freeteren;
Mme Amélie Reine, 48 ans, 87 rue Mandeville, native d'Alsace;
Martha Johnson, e. 6 jours, 21 rue Prieur;
Mme Hermann Andersen, 24 ans, 353 rue St-Louis;
Mme Marie Rickert, 53 ans, 351 rue Front, native d'Irlande;
Joseph Capiro, e. 59 ans, 161 rue Quartier;
Louis B Dicond, e. 3 mois, avenue Washington, près Girod;
Emilie Gosta, e. 1 mois, 31 rue Union;
Mme Marie Cohen, 31 ans, Asile des aliénés, native d'Allemagne;
Thomas J Sinclair, 36 ans, 353 rue Remparts, natif du Missouri.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

HOTEL ST-CHARLES.

J H Barker, W L Stark, Baltimore; H Phillips, G M Dodge, H E Wallace, A Bedine, C B Lowell Jr, G D Cronin, New York; F L Smith et femme, Alabama; N P Kohn, Philadelphia; A Dumont, Mobile; Sam Stern, Cincinnati; Mme H H Ballard, Donaldsonville; J H Bush, J Barnes et femme, Londres; J C Combes, Mexico; F Dibl, Lacolle; L B Hall, Mobile; Mme L M Tucker, Columbus, Miss; R E Ulhdahl, Chattanooga; N O Wilcox, Mt Airy Hotel Georgia; L N Markenson, Louisville; S B Hicks, D H Thompson, New Haven, Con; P R Warner, Jackson, Mississippi; B Turner, Tennessee; J Weber, Mme Lotz et famille, Galveston.

CITY HOTEL.

Mme S Sharp, Ouachita; S H Joseph, H Knapp, Cum; T O Jacobs, Shreveport; J S Martin, Ouachita; Perry E Philips, Columbus, O; E H Fendall, Baltimore; J W Baton; W W Rank, A M Barnes, B Miner, Pass Christian; D B Baton, Chas Maldren, Mme Chas et mlle Bertie Maldren, N Y; George Dalby, U S str Seward; A S Bean, Trenton, La; V W St Clair, F Dunlap, O J Paley, Geo W Gere, N J Kelley, E H Williamson, Wm A Purcell, Jos H McCormick, L Leroy, W F Flint, Jos L Quart, W P Baxter, Master James Clark, Chicago; E H Phanny, U S; Silas Tan, S H Reardon, Cordelia, Mo; F T Cooper, Jackson, G Lastinger, Columbus, Miss; W H Talbot, Sarasota, Miss; Mlle Fanny White, B R Peyville; L S Sargent, Ben Mengel, St Louis; M Shies, Austin City; Robt W Hardwick, Albany; James Burell, Columbus, Ga; F M Cunningham, E C Hill, Louisville, Ky; Geo M Merrill et famille, Vic; O H Small et fils, Waco, Tex; Jno Quinn, Mobile.

Cour criminelle de district.

—A la section B, (juge Luzenberg.)—Mme Annie Feehan est accusée de détournement de marchandises; Charles Chivell, Mathilda Johnson, Wm M. Kahn, Andrew Williams, Thomas Sterling de voies de fait; Henri Johnson et Isaac Dunbar, de vol; Joe Ballet, de port d'armes cachées.

Richard Delaimore, accusé de vol; Geo Thompson, de voies de fait; Thomas Malloy, de décharge d'armes sur un agent; Paul Banks, de blessures—ont été déclarés innocents.

Peter Johnson et Charles State ont été condamnés à $1 d'amende ou vingt-quatre heures de détention à la prison de paroisse.

Mathilda Howard, prévenue de voies de fait, s'est reconnue coupable d'attaque. Elle a été condamnée à un mois de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger.

—Alexander Bora, accusé d'avoir blessé George Morgan, a été envoyé à la cour criminelle de district; cautionnement de $750.

Carrie Williams, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mme Prosper Cazeau, prévenue de voies de fait; Joseph Lesage, de bataille, de bris de paix et d'ivresse, ont été requis: la première, de donner un cautionnement de $250; le second un cautionnement de $500.

Christian Johnson, convaincu d'ivresse et de voies de fait; Marie Rollinson, d'ivresse—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Hubbard, qu'Emilie Johnson accuse d'insultes, de menaces, de bris de paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $150 jusqu'au jour de l'instruction.

Joe Thomas et Joe Russell, convaincus de bataille et de bris de paix, ont été condamnés—le premier à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police; le second, à $5 d'amende ou dix jours de détention à la même geôle.

Cour du juge Davey.

—Bertrand Courrège, qu'Ellen Wilsey accuse de vol, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Frank Piot et Toney Schuling, prévenus de voies de fait, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Robert Conway, accusé d'avoir blessé Charles Evans, a été envoyé devant le même tribunal. Cautionnement de $500.

Kate Anderson, que John Greenwood accuse de l'avoir insulté, a été requise de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, elle passera dix jours en prison.

Hy. Murphy, convaincu d'ivresse et de bris de paix; Anne Ganoty, d'ivresse—ont été condamnés à $10 d'amende ou trente jours de geôle de police.

H. C. Green, accusé de viol, a été acquitté.

Exécution.—Le gouverneur a signé, hier, l'arrêt de mort de Paul Pringle, Ed. Belton et John Mobile, tous de couleur, qui ont été déclarés coupables de s'être précipités, le 25 juillet dernier, dans la paroisse De Soto, sur Alfred Smith, à, dans l'intention de le voler, et tandis que Smith se défendait, de l'avoir poignardé, puis lui avoir enlevé douze piastres—tout l'argent qu'il avait sur lui. Ils ont été condamnés, par le juge de la cour du deuxième district judiciaire, à être pendus.

L'exécution aura lieu le samedi, 31 décembre prochain, à la maison de cour de la paroisse De Soto.

Un cadavre.—Hier matin, à sept heures, on a trouvé, dans un puits, au No 150 de l'Avenue de Londres, le cadavre de Mlle Christine Segriet, âgée de dix-neuf ans. Le sous-coroner Charles Faget Jne a fait la levée du corps et constaté que Mlle Segriet s'est suicidée.

Le bruit ayant couru que Mlle Segriet avait peut-être été assassinée, le Dr. Faget a annoncé aux jurés qu'il allait lui couper la trachée-artère; que si l'eau en sortait en abondance, ce serait un signe certain que Mlle Segriet s'était noyée; que, dans le cas contraire, si rien ne sortait, il procéderait à l'autopsie, car, dans ce cas, a-t-il ajouté, Mlle Segriet ne [illegible]

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Veuve H. Bausset à Charles Steigler, deux terrains et batisses, compris entre les rues Ste Anne, Dumaine, Rocheblave et Dorgenois, ayant 30 pieds de face à la rue Ste Anne, sur 102 pieds de face à la rue Dorgenois..........$700.

Succession de Peter Jockel et femme à G-H Stierle, un terrain et batisses, compris entre les rues Bienville, Broad, Douane et Dorgenois, ayant 29 pieds de face à la rue Bienville, sur 130 pieds de face à la rue Broad..........$800.

Jefferson Boyd à Patrick Coyne, deux terrains et batisses, compris entre l'Avenue de la Louisiane, les rues St André, St David et Toledano, ayant 32 pieds de face à la rue St André, sur 120 pieds de profondeur..........$80.

Valentine Baab à J L et J A Mercier, un terrain et batisses, compris entre les rues Bienville, Bourgogne, Dauphine et Conti, ayant 30 pieds de face à la rue Bienville, sur 84 pieds de profondeur..........$1,000.

Wm. Campbell à M H Applegate, un terrain et batisses, compris entre les rues St Charles, Prytania, Melpomène et Terpsichore, ayant 30 pieds de face à la rue Terpsichore, sur 64 pieds de profondeur..........$3,000

Mme Delia Finnegan à Henry Ebling, deux terrains et batisses, compris entre les rues Magasin, Joseph, Camp et Arabella, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Arabella, sur 120 pieds de profondeur..........$500.

John Lewis à Louis Mathe, un terrain et batisses, compris entre les rues Toulouse, St Pierre et St James et l'Avenue de Carrollton, ayant 80 pieds de face à l'Avenue de Carrollton, sur 158 pieds de profondeur..........$225

Frank Landfried à N G Carbajal, un terrain et batisses, compris entre les rues Bienville, Douane, Robertson et Villeré, ayant 42 pieds de face sur 148 pieds de profondeur..........$2,000.

M Ferrant à Alexander Bordes, six terrains et batisses, compris entre les rues Nelson, Washington, Short et Dixième, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Nelson, et les autres sur la rue Short, sur 107 pieds de profondeur..........$1,550.

Veuve Cunegunda Battalora à Chas G Battalora, deux terrains et batisses, compris entre les rues Levée, Enghien, Victoire et Port, ayant tout ensemble 35 pieds de face à la rue Enghien, sur 29 pieds de profondeur..........$1,650.

Veuve Gaspard James et Elisabeth A. James à Joseph Abadie, 1. Un terrain et batisses, compris entre les rues Morales, Music, Marais et Washington, ayant 3 pieds de face à la rue Washington, sur 21 pieds de profondeur; 2. Un terrain et batisses, compris entre les mêmes rues, ayant 17 pieds de face à la rue Washington, sur 117 pieds de profondeur $825.

—L'Exempt Society — Société des Exempts—de l'Orleans Steam Engine Fire Company No 21 donne, au profit de sa caisse de secours, un grand bal paré et masqué, le samedi, 26 novembre, à la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts. Le prix du billet est d'une piastre et demie. Le comité des préparatifs se compose de MM. S B Gill, chairman, Chas Sturges, John Graff, Thos Higgins et A. Kern.

—Un cheval attelé à une charrette que conduisait Henri Lorch a eu peur et a pris le mors aux dents dans la rue Peterson, près Villeré, Alger; à l'encoignure Delaronde et Barthélemy le véhicule a été renversé; M. Lorch a été légèrement blessé au genou gauche. La charrette est fortement endommagée.

—Un nommé William a été légèrement blessé au front, à l'encoignure Front et Canal, par le "brake" du car No 91 de la ligne de la rue Coliséo. On l'a transporté à la pharmacie de M. Ben Lewis, No 21 de la rue du Canal, où il a reçu les soins qu'exigeait son état, puis ses amis l'ont amené chez lui.

—Augustin Tamar nettoyait l'étal No 29 du marché de l'Avenue Washington; le couteau dont il se servait pour gratter la table est tombé sur son pied droit. La blessure, qui n'est pas grave, a été pansée par M. Derand, pharmacien du coin des rues Poètes et Bons-Enfants.

—Joe Thomas et Joe Russel se sont battus dans la rue de l'Esplanade, entre Remparts et Bourgogne.

—La couverture du puit à incendie de l'encoignure Race et Annonciation a été enlevé. Il est dangereux de passer à cette encoignure-là.

—Un individu, dont la police ignore le nom, a tiré un coup de pistolet à l'encoignure St-Thomas et Richard.

—Peter Gents a été arrêté au coin des rues Erato et Magasine, pour ivresse, bris de paix et indécence.

—Edward Delaney et James Stevens, âgés de 16 ans, prévenus d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, ont été arrêtés sur la Levée, au pied de la rue Félicité.

—Le comité de finance de l'Association Sanitaire Auxiliaire désire accuser réception des souscriptions additionnelles suivantes depuis le dernier rapport:

H J Mu'lan	$100 00
Eugster & Co	50 00
N. O. Elevator & Warehouse Co	50 00
Desberger, Montagnet & Co	48 00
S'élevant à	$248 00

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

—Un nègre est entré chez M. Starck, marchand de linge fait, rue des Remparts, entre Julie et Delord; il a choisi un "suit"—habillement—évalué à douze piastres. M. Starck, après avoir enveloppé les objets, les a déposés sur le comptoir; l'acheteur, profitant d'une absence de M. Starck, qui allait chercher une chemise qu'il lui avait demandée, a saisi le paquet et s'est enfui. Il n'a pas été arrêté.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. F. V. Gasse alderman de Mandeville, paroisse St-Tammany, en remplacement de M. A. Muguier, démissionnaire.

MM. Thomas D. Lindsey, John H. Womack et Burgess T. Young, ont reçu du gouverneur, conformément à la recommandation du juri de police de Livingston, la mission de représenter la paroisse à la convention nationale des cultivateurs de coton, laquelle doit se réunir, le 6 décembre prochain, à Atlanta, Georgie.

—L'Hon. Miltenberger, dans le procès de A. Montéleone, que P. O. Languiel accusait de port d'armes cachées, a décidé, hier, la question de savoir si un homme qui tient un établissement public a le droit d'avoir une arme cachée sur sa personne. Le magistrat a dit que les témoignages entendus, le jour de l'interrogatoire, ont prouvé que quand l'inculpé a tiré son arme il était dans ses ateliers et non dans son établissement; que les ateliers ne sont pas des établissements publics. L'acquittement a été prononcé.

—"L'indictment" que le grand juri a trouvé contre Michael J. Sheehan pour avoir, en exerçant les fonctions judiciaires de sous-recorder de la partie supérieure de la ville, servi de caution à des prisonniers accusés de félonie, a été écarté hier, par l'hon. Luzenberg, juge de la cour criminelle de district. Le juge a décidé que le prévenu n'exerçait les fonctions de sous-recorder qu'en l'absence du recorder; qu'à l'époque où il a servi de caution, il n'agissait pas en qualité de sous-recorder et, conséquemment, n'exerçait pas les fonctions judiciaires de sous-recorder. Le shérif a reçu l'ordre de relâcher l'inculpé.

—Le Camelia Social Club donne son troisième grand bal paré et masqué, le samedi, 26 du courant, à l'Odd Fellow Hall. Le billet se vend un dollar. Comité des préparatifs: MM. Louis P. Déjean, chairman, D. Dessaner, Frank Kathman, L. Chas. Giraud, A. Lacaze.

—Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, un camion s'est heurté contre le réverbère du coin des rues Washington et Tchoupitoulas, et l'a brisé. Le gaz s'échappait rapidement; la compagnie a, tout de suite, fait arrêter la fuite.

—Une rixe a eu lieu, au magasin d'épicerie du coin des rues Kerlerec et St-Claude, entre Paul Rapides et Joseph Lesage; le premier a tiré un pistolet de la poche du second et l'a déchargé sur M. Larrieulet, propriétaire du magasin. Il ne l'a pas atteint. M. Thomas et M. Louis Powers, en entendant la détonation, sont accourus et ont réussi à désarmer Rapides. Les deux combattants ont alors disparu. Hier matin, à onze heures, Lesage a été arrêté.

—Jessie Webster, [illegible], dernièrement enlevé sa nièce Louisa Webster, petite fille; hier, le surnuméraire Heron de la police d'Alger, a rencontré Webster qu'il a fait prisonnier, après s'être assuré où était l'enfant qu'il a rendue à sa mère, Charlotte Harris.

—Hier, M. Kaak, demeurant dans la rue Peter, entre Port et St. Ferdinand, a prévenu la police que trois de ses filles et lui ont été empoisonnés en mangeant des gateaux achetés, dimanche dernier, à la boulangerie de M. Flotte. M. Kaak a ajouté que Mlle Brookman, domiciliée dans la rue Cotton Press, entre Urquhart et Girod, a dîné chez lui ce jour là et qu'elle aussi a été empoisonnée. Ils sont maintenant hors de danger. C'est le Dr Schumacher qui les a soignés.

—Il est déjà bruit du bal qu'organise, à son bénéfice, la "Société des Fils de la Louisiane," et les mondains s'en réjouissent. Cette société de bienfaisance, une des plus populaires de notre ville, sait faire les choses très convenablement et il n'y aurait pas grand mérite de notre part à prédire à cette prochaine fête fixée au [illegible]

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, M. Guigbey, a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Canal et Remparts; il paraissait être sous l'influence de la boisson. Il avait sur lui une somme de $71 40, une montre et une chaîne en argent.

—S. Westmore, âgé de soixante-quinze ans, étant ivre, est tombé, hier, à quatre heures de l'après midi, sur le trottoir, du coin des rues St-Charles et St-Joseph; il s'est cassé le bras gauche. On l'a transporté à sa résidence, No. 349 de la rue St-Charles, où il a reçu les soins voulus.

—L'enfant qui avait été déposé sur des escaliers, en face de la résidence de Marie Williams, No 128 de la rue Bienville, et qui avait été mis en nourrice, par la mère, chez Martha Conlon, a été transporté, hier, à l'hôpital. Le médecin en charge de l'institution a refusé de le recevoir parce qu'il était sous l'influence de la morphine. Après ce refus, Annie Hall qui avait accompagné la mère, a amené l'enfant chez elle, au coin des rues St-Pierre et Tremé. L'enfant est dans un état critique. C'est Lilly Beauford, domiciliée dans la rue Conti, entre Villeré et Robertson, qui a administré la morphine à l'enfant.

La fête des Gardes Allemands

—Il y avait foule hier soir, à la grande fête donnée par le Gardes Allemands, outre les deux officiers supérieurs de l'Artillerie d'Orléans, qui devaient faire l'inspection, on remarquait dans la salle le général Beauregard et le gouverneur McEnery.

Voici la liste des prix accordés:

Une médaille d'or, à l'homme qui aura le mieux manœuvré de la compagnie, portant l'inscription suivante:

Gardes Allemandes—Présentée par le capitaine Geo. Muller, 19 novembre 1881, pour concours annuel, accordée à Otto Wunder.

Trois médailles d'argent sont offertes par la compagnie:

1er prix à H. Helm;
2e prix à N. Heinko;
3e prix à C. Berle.

Les médailles d'argent portent l'inscription suivante:

Présentée par le capt. Geo. Muller à Joe Helm, marqueur des Gardes Allemands, 19 novembre 1881.

Une médaille d'argent présentée au tambour de la Compagnie, avec l'inscription suivante:

Hy. Schmidt, présentée par les membres, 19 nov. 1881.

Les médailles ont été faites par Fradin et Opitz.

Le vélocipède.

Le vélocipède, cet appareil de locomotion que l'on voit circuler sur les promenades et sur les voies macadamisées, devient un objet de mode sportique tout comme le cheval de course, le yacht et le patin. Il y a des clubs et des courses de vélocipédistes, comme il y a des clubs de jockeys, de patineurs et de canotiers. Mais rien n'est nouveau sous le soleil. Le *Journal des Débats* rappelle, en effet, que l'équipage en question n'est pas d'invention très moderne. Il faisait les délices des Incroyables sous le Directoire. Mais il était très lourdement et grossièrement façonné. On le désignait sous le nom plus rationnel de *vélocifère!* On appelait vélocipède la personne qui le dirigeait. C'était au commencement du siècle l'exercice à la mode que pratiquait la fine fleur des jeunes oisifs de Paris.

Le pavillon du Hanovre était le rendez-vous des amateurs; c'est devant la terrasse de cet établissement public, sur le boulevard des Italiens, que se groupaient les vélocipèdes, et c'est de là qu'au signal du départ ils se dirigeaient soit vers la rue Royale, les Champs-Elysées et le Cours-la-Reine, soit vers la ligne opposée des boulevards. Il y avait des paris, de forts enjeux engagés, comme de nos jours pour la course des chevaux.

Le 29 floréal an XII [19 mai 1804], on représenta au théâtre du Vaudeville une comédie intitulée: *les Vélocifères*. Elle avait pour auteurs: MM. Dupaty, Chazet et Moreau.

Le Vaudeville occupait alors la salle du Waux-Hall, située rue de Chartres-Saint-Honoré, qui faisait partie de ce groupe de petites rues sur l'emplacement desquelles on a bâti la galerie nord du Louvre et on a ouvert la rue de Rivoli.

Désaugiers était le directeur de ce théâtre, où se jouaient de préférence les pièces d'actualité. Celle des *Vélocifères* eut un succès colossal. On applaudissait à outrance le couplet suivant qui ne manque pas d'à-propos même aujourd'hui:

> Vous, partisans du petit trot,
> Cochers qui ne vous pressez guère,
> Voulez vous arriver plus tôt,
> Que le p'us prompt vélocifère!
> Sachez remplacer aujourd'hui
> La rapidité par l'adresse.
> En partant deux jours avant lui,
> Vous le gagnerez de vitesse.

La caricature ne manque pas de s'exercer au sujet du nouveau véhicule. Il y a à la collection de la Bibliothèque de la rue Richelieu une estampe fort curieuse coloriée:

Sur un côté, le Luxembourg avec l'enseigne: *Logement du Directoire*. Au centre, un vélocifère monté par un personnage paraissant être un dandy, ayant devant lui pendantes deux gourdes pleines de vin. Le vélocifère a pour attelage deux dindons échappés au couteau du cuisinier du Luxembourg et entraînant à tire d'aile le véhicule que le personnage cherche inutilement à diriger.

Au-dessous est écrit: "Départ précipité novembre 1799".

Le personnage, c'est Barras quittant le pouvoir après le 18 brumaire.

Une scène amusante.

Une scène bien amusante vient d'être racontée par M Emile Villemot. C'est l'histoire du timbre fantastique.

Il s'agit d'un pochard qui entre dans un bureau de tabac.

—Un timbre de trois sous, s'il vous plaît!

En possession de son timbre, notre homme le suce, le ressuce, le mâchonne, le rumine, le tourne, le retourne; puis le croyant avec raison, suffisamment humecté, il veut le retirer de sa bouche; il le cherche sur sa langue, puis dessous, puis à la voûte palatine, dans ses joues, sur ses gencives, dans sa dent creuse, rien; rien.... Il l'avait avalé! quand il aurait pu, pour le même prix, avaler un petit verre de plus.

Il remet avec dépit trois nouveaux sous sur le comptoir:

—Encore un timbre, s'il vous plaît:

Cette fois, pour éviter tout accident, il prend délicatement son timbre entre le pouce et l'index, tire la langue comme un chien qui sent l'omnibus où est son maître, lèche le chiffre d'affranchissement du haut en bas, de long en large, après quoi il se met en devoir de le coller sur sa lettre....

C'est ici que les difficultés commencent! Tantôt le timbre va trop à droite, tantôt il va à gauche: il menace un instant de couvrir le nom du destinataire, puis après le nom de la ville.... L'ivrogne s'irrite contre ce mauvais vouloir.

—Ah! tu veux cacher la ville; ah! tu ne veux en faire qu'à ta tête: eh bien! nous allons voir qu'est le plus roublard de toi ou de moi: tiens!.... tu ne t'attendais pas à celle là?

Sur ce, il cache la suscription, ne laisse voir que la partie blanche, et d'un air triomphant, lève sa main armée du timbre-poste qu'il applique vigoureusement sur la lettre, regarde.... Rien: le timbre-poste était tombé à terre.

Alors, le pochard reprend ses joyeuses invectives:

—Ah! ah! dit-il, te voilà, tu veux faire le malin; tu sais que c'est bientôt l'heure de la levée et tu veux me la faire rater: attends.

Notre gaillard s'avance en titubant vers le petit morceau de papier gommé; mais il dépasse le but, et quand il se retourne, le timbre a disparu: il s'est collé à la semelle du soulier de l'ivrogne.

Furieux de ce nouveau contre-temps (encore trois sous de perdus!) le pochard s'arrache les cheveux, trépigne avec rage, puis, souriant tout à coup, s'écrie: "Ah! le voilà!" Le timbre s'était, dans les trépignements, décollé de la semelle du soulier et gisait sur le parquet. L'ivrogne veut le saisir vivement, s'étale par terre et, quand il se relève, le timbre fantastique a encore une fois disparu.

Exaspéré par les rires des spectateurs, notre furieux envoie une gifle au marchand de tabac, sur la joue duquel on voit aussitôt apparaître le timbre, que, dans sa chûte, l'ivrogne s'était collé à la main.

Dans un livre récent, *Balance sheet of the world for ten years* 1870-1880, un économiste anglais, M. Michael G. Mulhall, étudie les progrès de la richesse dans le monde civilisé depuis dix ans. *L'Economiste français* a donné du livre de M. Mulhall une analyse:

Le livre de M. Mulhall s'ouvre par un succinct résumé de toutes ses recherches. En considérant l'ensemble de la chrétienté de 1870 à 1880, l'accroissement a été le suivant:

Accroissement.

Population	9.76 pour 100
Agriculture	8.58 ..
Manufactures	18.60 ..
Commerce	28.20 ..
Mines	47.06 ..
Commerce de transports	53.22 ..
Epargnes	19.84 ..
Richesse publique	10.57 ..
Impôts	22.34 ..
Dettes publiques	43.39 ..

Voilà les chiffres de M. Mulhall; ils sont de sa part un quelque sorte la quintessence de statistiques particulières [illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Démissions de diplomates français.

Le général Chanzy candidat à la présidence.

Londres, 18—Une dépêche de Paris au Times confirme le bruit que les démissions du général Chanzy et du comte de Saint-Vallier sont dues à la nomination de M. Paul Bert comme ministre des cultes.

On affirme aussi que le général Chanzy désire rentrer à Paris pour ne pas perdre sa chance en cas d'événements qui pourraient amener une vacance dans la présidence de la république.

Le nouveau gouverneur de la banque de France.

Paris, 19—Le président Grévy a signé la nomination de M. Magnin, ex-ministre des finances, gouverneur de la banque de France.

Le nouveau sous-secrétaire de l'instruction publique et des cultes.

Paris, 19—M. Chalamel, membre de la Chambre des Députés, du département de l'Ardèche, et protestant, a été nommé sous-secrétaire du ministère de l'instruction publique et des cultes.

Baisse des actions de la banque de France.

Londres, 19 — Le correspondant du Times à Paris dit que les actions de la banque de France sont tombées à 6,175 francs quand la nouvelle de la nomination de M. Magnin comme gouverneur de la banque a été confirmée.

Ali Ben Amar livré aux Français.

Tunis, 19—Le chef insurgé Ali Ben Amar a été livré aux Français par sa tribu. Le rapport de sa mort était faux.

Nouveau sénateur à vie.

Paris, 19—M. Deraisme LaVignière, candidat du centre gauche, et appuyé par la droite, a été élu sénateur à vie, à une majorité de 124 voix contre 117 données à M. Herold, candidat des groupes de la gauche.

Projet d'un port à Tripoli.

Londres, 19—La Porte a établi un plan de port à construire à Tripoli et le construira en effet, si les puissances consentent à ce que les navires de leur nationaux paient l'entrée de ce port.

Paris, 19—Le général Joseph Faron inspecteur-général de l'infanterie de marine est mort subitement.

Démarche du conseil de la Banque de France pour conserver M. Denormandie.

Londres, 19—Une dépêche de Paris au Manchester Guardian dit: Une députation du conseil de la Banque de France a été trouver, hier, M. Gambetta pour obtenir de lui qu'il retire la destitution de M. Denormandie, qui en était le gouverneur.

M. Gambetta a répondu qu'il était impossible de maintenir à la tête de ce grand établissement un homme qui avait pris une attitude hostile au gouvernement de la république.

Les membres de la députation se sont soumis probablement à cette décision.

L'effet du discours de l'empereur Guillaume à Vienne.

Londres, 19.—Une dépêche de Vienne dit que le discours impérial au Reichstag allemand a produit une très profonde impression à Vienne, à cause de l'ardeur, de la hardiesse et du style élevé avec lesquels il expose au Reichstag les travaux législatifs.

Le comte Andrassy refuse de rentrer au pouvoir.

Londres, 18—Une dépêche de Vienne dit que le comte Andrassy a refusé le ministère des affaires étrangères et est retourné en Hongrie. On croit que le journal annoncera aujourd'hui la nomination du comte Kalnocky.

Reprise des négociations pour le traité de commerce anglo-français.

Londres, 19—Sir Ch. Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères est parti pour Paris, afin de reprendre les négociations pour le traité de commerce anglo-français.

Innovation dans le conseil de cabinet.

Londres, 19. — Le correspondant du Daily News, à Paris, dit que tous les plus jeunes secrétaires d'Etat assistent aux conseils de cabinet.

Ceci est une innovation.

WASHINGTON.

L'affaire Guiteau.

Washington, 19.—La foule qui se presse pour entrer dans la salle est beaucoup plus grande que les jours précédents. Dans tous les corridors qui conduisent la foule est compacte, et il est difficile à ceux qui jouent un rôle quelconque dans ce procès de se faire un passage pour arriver à leur place.

On a été obligé de délivrer des billets d'admission. L'assemblée est presque complètement composée de dames.

La cour s'ouvre sans aucun incident. Geo. U. Maynard est appelé et dépose qu'il a prêté 10 dollars une fois et 15 dollars une seconde fois à Guiteau.

Guiteau proteste contre le caractère de ces témoignages. Qu'il doive ou qu'on lui doive 25 dollars, cela ne regarde personne. Maynard est un excellent homme, je lui dois 25 dollars, voilà tout.

M. Korkhill veut prouver par ce témoignage que Guiteau a emprunté 15 dollars pour acheter un pistolet.

Dans son contre-examen, le témoin dit que Guiteau paraissait être dans le dénûment et semblait affamé; l'accusé interrompt souvent le témoin; il rit, car jamais, dit-il, il porta un habillement qui lui a coûté $70; il connaît beaucoup d'hommes publics; il se procure tout l'argent dont il a besoin.

John O'Leary a vendu un pistolet à Guiteau.

Guiteau annonce à la cour qu'il s'est procuré John Townsend, de New York, Leonard Swett et A. J. Arnde, de Chicago pour l'assister. Il y a beaucoup d'intelligence dans la partie adverse; il en faut aussi, de son côté, ce n'est que justice.

Il y a une autre chose sur laquelle je désire, dit-il, attirer l'attention de la Cour. On a fait, la semaine dernière des menaces contre moi. Je dois dire que je ne crains rien pour ma sûreté personnelle. Le chef de police à bien voulu me donner une garde qui veille sur moi.

Je désire faire bien savoir à ceux qui en voudraient à ma personne, que s'ils essaient de me toucher, ils seront tués sur place. C'est tout ce que j'ai à dire à cet égard. Puis, se tournant vers les reporters: notez bien cela.

—Le colonel Rockwell raconte les détails de la scène du dépôt; mais M. Scoville l'interrompt. Le meurtre est admis.

—Guiteau, interrompant: Non, Votre Honneur. Nous admettons les coups de feu, oui; le meurtre, non.

Le colonel Rockwell raconte brièvement ce qui s'est passé.

Le général Swain vient ensuite. Il était à Elberon quand le meurtre a eu lieu.

Le Dr Bliss est appelé. Le témoin raconte ce qui s'est passé du moment où il a été appelé jusqu'à la mort du Président. La cause immédiate de la mort a été une hémorrhagie.

Le témoin explique le caractère de la blessure. Il produit un squelette à l'aide duquel il expose avec détail tous les progrès du mal. En attendant l'arrivée du vertèbre, le témoin est soumis à un minutieux contre-interrogatoire dont le but est de prouver que la mort est due au mauvais traitement des médecins, ce qui doit être, selon Guiteau, la pierre fondamentale de la défense.

Une émotion profonde parcourt l'auditoire, quand l'avocat-général tire tout-à-coup d'une boîte une section d'épine dorsale humaine et la montrant, dit: Reconnaissez-vous cela, docteur?

L'auditoire est haletant alors que le témoin répond lentement et solennellement: oui; c'est une portion des vertèbres de feu le Président Garfield. Le vertèbre est ensuite livré au jury qui l'examine, pendant que le témoin explique la nature et l'étendue de la blessure.

Pendant la déposition du témoin, Guiteau paraît ennuyé comme quelqu'un a qui l'on raconterait une vieille histoire cent fois redite.

M. Scoville examine le vertèbre minutieusement et Guiteau y prend intérêt, bien qu'il ne fasse aucun mouvement pour le toucher.

La cour alors suspend la séance.

A 1 h. 05—La Cour rentre en séance. L'avocat-général dit qu'il possède les notes tenues par le Dr Reyburn et écrites de sa main.

Le Dr Bliss est rappelé et M. Scoville lui fait subir un long contre interrogatoire sur le trajet de la balle, etc.

M. Robinson prend alors le témoin à partie, on lui communique le journal qui lui fait une série de questions sur les symptômes constatés jour par jour. Cet interrogatoire dure longtemps.

A 2 h. 15, la Cour s'ajourne.

Tentative contre la vie de Guiteau.

Washington, 19.—Voici la déposition du cocher de la voiture de la prison, sur la tentative faite contre la vie de Guiteau:

A l'ajournement de la cour, la voiture est repartie comme d'ordinaire pour la prison, avec un officier de police pour garde, lequel était assis sur le siège, près du cocher; avant d'arriver au Capitole, l'officier remarqua un jeune homme à cheval qui trottait derrière la voiture, à quelque distance. Quand on arriva au coin de la rue Première et de l'îlet du Capitole, le cavalier pressa sa monture et arriva rapidement près de la voiture. Guiteau y était assis seul, du côté droit, faisant face au côté gauche.

Le cavalier, après s'être bien assuré de la position du prisonnier, passa rapidement à gauche de la voiture, tira un pistolet qu'il pointa sur le cocher avec l'intention évidente de lui faire peur ou d'arrêter la voiture. Le cocher était quelque peu excité. En réponse à une demande d'un reporter, il a dit que probablement l'homme avait envie d'arrêter la voiture en tirant sur un des chevaux.

Voyant un officier de police armé près du cocher, il s'écria, j'ai tiré sur l'e.... de.... et, enfonçant ses éperons dans les flancs de son cheval, il partit rapidement dans la direction du cimetière congressionnel. L'officier de police tira sur le cavalier qui s'enfuyait; le cocher mit ses chevaux au galop et resta quelques temps en vue de l'homme, mais le prétendu vengeur était monté sur un cheval de race et il disparut bientôt dans la campagne.

C'était un jeune homme à la figure douce, d'environ 25 ans, et brillant cavalier. Il portait un habillement brun foncé, la voiture rentra alors dans la prison et y déposa Guiteau qui était dans un état de grande excitation. Il s'écria: On a tiré sur moi, avertissez le major Brock. Dites lui d'arrêter le brigand et de le traiter comme il le mérite.

On examina Guiteau. La balle lui avait effleuré le poignet gauche, ne produisant qu'une simple écorchure.

Elle avait frappé le côté opposé de la voiture puis était tombée sur le plancher où on l'a retrouvée.

Le bruit de la tentative faite sur la vie de Guiteau, a produit une grande sensation dans les rues. Toutes sortes de rumeurs ont couru à ce sujet. L'auteur de cette tentative de meurtre a été vu dans les environs de la cour, il avait essayé d'entrer pendant la journée, mais n'y avait pu réussir.

On l'a vu monter à cheval près de la cour, immédiatement après le départ de la voiture qui portait Guiteau et suivre la même direction. On prétendait qu'il était venu de l'Illinois. Ce bruit semble faux. Peu de temps avant l'ajournement, la rumeur circulait dans la foule qui stationnait dans les environs, que ce serait aujourd'hui le dernier jour de ce procès.

Quelqu'un avait même dit dans la foule que, si l'on voulait voir Guiteau, il fallait se presser de le faire aujourd'hui. Cela semblerait prouver qu'il y avait plus d'une personne mêlée à cette affaire.

Arrestation de l'auteur de la tentative du meurtre.

Washington, 19—On a arrêté un jeune homme du nom de Jones, habitant à la campagne, près de cette ville, comme coupable d'avoir attenté à la vie de Guiteau.

La commission des réclamations françaises.

Washington, 19—La commission des réclamations franco-américaines s'est réunie aujourd'hui et a rendu des ordres pour dix-huit affaires permis de présenter de mémoires, a été accordé dans huit affaires.

Les réclamations de Pierre Lacoste, d'Esporos, des frères Gollard, de Louis Hay, de Dennis Champy, de Raymond Hensty, de J. G. Fallon, ont été rejetées pour n'avoir pas été enregistrées dans le temps limité par le traité.

Dans les affaires de François de Armas de Sommailli, la cour a ordonné que les avocats montrent leurs titres pour comparaître comme conseils. Dans l'affaire de Caroline Joseph, la réclamante a reçu ordre d'indiquer où et quand elle est née, où et quand ses enfants sont nés.

La cour a autorisé la traduction en français des arguments dans l'affaire Roman mais a refusé d'en payer les frais. M. de Chambrun, conseil pour la France, a demandé que certains ordres faits par la commission soient annulés, attendu qu'ils avaient été donnés tandis que les exceptions et objections dans ces affaires étaient pendantes.

Fraîcheur rendue à une étoffe noire fanée.

Que de vêtements,—non usés, mais seulement défraîchis,—pourraient servir encore, si leur couleur primitive était ne fût-ce qu'à peu près rétablie.

Nombreuses sont les ménagères que cette question préoccupe.

Les nuances noires sont les plus usitées.—Il est souvent facile de les raviver,—en faisant bouillir de la noix de galle en poudre (3 ou 4 fortes pincées par verre d'eau) et en passant cette décoction, filtrée au travers d'un linge, sur le drap ou le tissu fané, au moyen d'une brosse. Il faut qu'il y ait imbibition bien complète.—On laisse ensuite sécher à l'ombre et exposé à l'air.

Le noir se trouvera en peu de temps ramené à sa nuance primitive,—à moins que la teinture originelle n'ait été faite à l'aniline,—ce dont on pourra d'ailleurs s'assurer; nous dirons comment.

En ce cas, on lave avec de l'ammoniaque liquide étendue d'eau,—on fait sécher et l'on exécute un dernier rinçage à [illegible]

Conseils.

Bien que la casse du verre blanc amène le bonheur dans la maison, je vous engage, madame, à prendre toutes les précautions nécessaires pour que vos verres de lampes se brisent en éclatant le moins souvent possible.

Quand vous allumez la lampe, au moment de remettre le verre, prenez délicatement celui-ci entre les doigts à son extrémité inférieure. Beaucoup de personnes l'*empoignent* au milieu et à plein main; or, la moiteur de la peau laisse au verre une certaine humidité qui le fait éclater dès qu'il est chauffé par la flamme.

Quoi de plus répandu et de plus fatal que la *maladie* qui sévit sur les jeunes chiens.

M. Trouault, le vétérinaire qui a imaginé, rue Basse-du-Rempart, un cabinet de consultations pour les chiens—vient, paraît-il, de trouver le remède préventif tant cherché: faire prendre à jeun, deux fois par semaine aux toutous — jusqu'à l'âge d'un an— *une cuillerée à soupe de café noir sans sucre*.

L'album de M. Prudhomme.

" On a pu apprendre à écrire à des " chiens, à des singes—mais jamais à des " oiseaux. Et pourtant ce ne sont pas " les plumes qui leur manquent!"

—Un pochard, contemplant avec un sourire amer, un verre d'eau que sa femme vient de lui verser:

—De l'eau!... Si, au moins, elle était rouge!

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 19 novembre 1881.

CHAMBRE D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$3,366,390 00	$394,350 42
Même temps la semaine dern	1,506,001 06	161,689 96

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	192 07
de d'argent (onces)	162,365 15
Payé aux déposants, argent	122,302 84
do do or	2,163 40
Expédition de Standard Dollar	215,0 0 00
Argent monnayé	50,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.13 35

Prix de l'argent en lingot à Londres...51 15/16d

ARGENT AMERICAIN.

MONNAIE ETRANGERE

MARCHE MONETAIRE.

Il y a moins de demande et le marché est stable.

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

LES FRANCS sont calmes

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce au pair par $1000

VALEURS DIVERSES.

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 19—

Emprunts	augmentation	$2,656,500
Espèces	diminution	183,200
Legal tenders	augmentation	183,000
Dépôts	augmentation	411,700
Circulation	diminution	36,700
Réserve	diminution	512,000
Les banques ont maintenant en caisse, en sus des réquisitions légales		2,458,375

Marchés étrangers.

Liverpool, 19, midi—Coton tendant à la hausse; ventes estimées à 10,000 balles, 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 5/8d; Middling Orleans 6 3/4d. Recettes 10,000 balles américaines.

Liverpool, 19, 2:30 p m—Coton sans changement. Ventes 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation, les ventes comprennent 7500 balles américaines.

Londres, 19, midi—Consols 100 7/8, Erie 48.

Londres, 19, 2 p m — Consols au comptant, 100 3/16, à terme 100 3/8.

Paris, 19, 2 p. m.—Rentes 86 fr 52c.

Marchés de la Havane.

Havane, 18—Sucre—Peu d'affaires.

Argent, Stocks, etc.

New York, 19—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$82,963,560
Currency	4,453,619

Marchés américains.

New York, 19.—Coton—Recettes nettes 358 balles, brutes 9,921. Futurs fermes à la clôture. Ventes 116,000 balles, novembre 11.86 à 11,80, décembre 11,93 à 11,94, janvier 12,14 février 12,34, mars 12,52 à 12,53, avril 12,69 à 12,67, mai 12,77 à 12,78, juin 12,89 à 12,90, juillet 12,98 à 13,01.

New York, 19—Coton ferme. Ventes 1140 balles. Uplands 12, Orleans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 30,309 balles.

PASSES.

Port Eads, 19, midi—Temps calme et couvert. Pas d'arrivages.

Parti: steamship Panama pour Rouen.

Port Eads, 19, 6 p m—Forte Vente du nord-ouest.

Arrivé: à 12:15 p m, steamship Morgan City, capitaine Adams, de New York, à Chas A Whitney & Co.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, Miss, 19—Temps couvert et froid; thermomètre 46°. Le fleuve a baissé de 8 pouces. Montant: J M White à 11 a m, City of Vicksburg à midi, Carrier à 3 p m. Pas de bateaux descendant.

Cincinnati, 19—La rivière a 16 pieds 6 pouces et monte rapidement. Temps clair et froid. Parti: Guiding Star pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 19—La rivière a 9 pieds 2 pouces et monte. Il pleut; le temps passe au froid.

Evansville, 19—La rivière a 9 pieds 6 10e de pouces et baisse. Temps clair: mercure 32.

St Louis, 19—Le fleuve a 29 pieds 6 pouces et monte. Temps très frais. Parti: City of Greenville pour Vicksburg, Halliday pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 19—Le fleuve a 30 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 35. Arrivé: Port Eads de St-Louis. Parti: Gold Dust pour Vicksburg, Scudder pour St-Louis.

St Louis, 19—Le fleuve a 8 pieds 7 pouces et monte rapidement.

Memphis, 19. Parti: Paris C Brown, hier soir; Commonwealth pour St-Louis, et Vint Shinkle pour Cincinnati à 6 p. m. Le fleuve a baissé 3 pouces. Temps clair et froid.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2500 balles, comprenant 350 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Low Ordinary	8 1/2	8 1/4	8 3/4
Ordinary	9 1/8	9 1/8	9 1/2
Good Ordinary	10 1/8	10 1/8	10
Low Middling	11 1/8	11 1/8	11
Middling	11 1/8	11 1/2	11 1/2
Good Middling	11 7/8	11 7/8	11 7/8

FUTURS.

Fermes. Novembre 11.50 à nom; déc. 11.59 à 11.60, janvier 11.83 à ——, février 12.02 à 12.03, mars 12.20 à 12.21; avril 12.32 à 12.33, mai 12.45 à ——, juin 12.[illegible], juillet 12.60 à 12.62, août 12.63 à 12.66. Les ventes comprennent 70,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 5/8; à Mobile à 11 3/8; à Savannah à 11 5/8; à Charleston à 11 3/8 à 5/8; à Wilmington à 11 1/4; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 12; à Boston à 12; à Memphis à 11 3/8; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 3/8.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable

Cotes: ordinary 9 1/4, good ordinary 10 1/4, strict good ordinary 11 1/16, low middling 11 9/16, middling uplands 12, middling Orleans 12 1/4, middling Texas 12 1/4.

FUTURS.

Stable

Novembre 11,86 à 11 88, déc. 11,92 à 11,94, janvier 12,14 à ——, février 12,34 à ——, mars 12 52 à 12,53, avril 12,66 à 12,67, mai 12,77 à 12,78, juin 12,89 à 12 90, juillet 12,98 à 13,00, août 13,04 à 13,06, septembre —— à 12,33

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 470,572 balles, même temps l'année dernière 458,716 balles. A tous les ports des Etats-Unis 1 851,938 balles, même temps l'année dernière 2 103,516 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 271,798 balles, même temps l'année dernière 226,039 balles; de tous les ports des Etats-Unis 874,391 balles, même temps l'année dernière 1,046,256 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 233,562 balles, même temps l'année dernière 241,311 balles; à tous les ports des Etats-Unis 845,547 balles, même temps l'année dernière 873,855 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est bonne

Cotes—6 3/4d pour les middling uplands, 6 3/4d pour le middling Orleans.

FUTURS

2:30 p m—Plus stable

MARCHE DU HAVRE.

Plus ferme

Cotes—92fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 82 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.—Le sucre et les mélasses ont baissé quoique les recettes aient été bonnes: elles ont toutes été vendues aux prix suivants:

SUCRE—

Sucres cuits:	la livre
Inferior	5 @ 5 1/4
Common	5 @ 5 1/2
Good common	5 1/4 @
Fair	6 1/4 @
Good fair	6 3/4 @ 7
Fully fair	7 1/8 @ 7 1/4
Prime	7 3/8 @ 7 1/2
Strictly prime	@ 7 3/4
Choice	@ 7 3/4
Seconds	6 1/4 @ 7 3/4
Jaune clarifié	8 @ 8 1/2
Grey-Clarified	7 3/4 @ 7 3/4
Off whites	8 1/2 @ 8 3/4
Choice whites	8 3/4 @ 8 7/8
Stand whites	@ 9

MELASSE—

Sucres cuits:	le gallon
Fancy	@ 55
Choice	52 @ 54
Strictly prime	50 @ 52
Prime	46 @ 48
Fair	45 @ 47
Common	29 @ 31
Inferior	@
Centrifugal	25 @ 45

Reçu aujourd'hui 490 boucauts, 966 barils de sucre et 2037 barils de mélasse

RIZ CLEAN—Le marché est ferme et la demande bonne

Reçu aujourd'hui 779 barils.

RIZ BRUT—Le marché est stable. $2.75 à 4.75 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est facile.

FARINE DE MAIS—Calme à $3 40.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 2 à $ 50 le baril.

GRU—$5 le baril pour le choix et $4 50 pour l'ordinaire

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix fuais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 80 à — c pour boisseau pour le blanc, 81 à —c pour le jaune et — à 79c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 57c le boisseau pour le western

SON—Le marché est à $1,10 à $1 15 les 100 lbs.

FOIN—Facile. Choix à $26 00 à $27 00, strictly ordinary 24 00 à $25 00 le tonneau. Les qualités au-dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont faciles

MESS PORK—18 50 le baril.

GROCERIES.

FRUITS ET NOIX.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

MARCHANDISES DIVERSES.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 1/2 livre, 10 1/2c la yarde; 2 livres 11c; 2 1/4 livres 12c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la botteau, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, black coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $10 le ton, boisseau 65c le boîte; en gros à 50 à 52 1/2c.

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

TONNELLERIE.

WAGONS ET CHARRETTES.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1290	1741	936
Veaux	638	862	377
Cochons	441	514	735
Moutons	635	809	—
Vaches à lait	22	13	16

PRIX DES BESTIAUX

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Alfred, Bettie & Co, 121 rue Baronne:

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 21 NOVEMBRE 1881.

Bayou Sara.....R. J. GAY, à 5 p m
Lafourche.....ASSUMPTION, à 5 p m
Bas Tensas.....BELLE, à 11 a m
Bas du fleuve.....DAISY, à 9 a m
Bas du fleuve.....MABEL, à 11 a m

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship New York, Quick, New York
Steamship (ang) Milanese, Sidbotham, Havre
Steamship (ital) Atlantico, Goggino, Gênes
Goelette Victor, Coleman, Laguna del Terminos Mexique

ARRIVES.

Steamship Morgan City, Adams, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Joe Webre, Babord du Bayou Terrebonne
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Belle of the Coast, Aldrich, Donaldsonville
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
John W Cannon, Libano du Bayou Sara
Alexandria, Boardman, de Shreveport
Mary Houston, Miller, de Cincinnati

EXPORTATIONS

NEW YORK—par steamship New York.. 3336 balles coton, 89 balles peaux, 460 colis peaux W S, 1116 sacs laine, 362 boucauts sucre, 1410 barils mélasse, 362 boucauts sucre, 400 barils riz, 197 colis m'dises

HAVRE—par steamship Milanese.. 7345 balles coton, 3000 boucauts mais en grenier, 1 caisses m'dises, 5480 merrains

LIVERPOOL — par steamship Atlantico.. 1945 balles coton, 469 barils résine, 200 barils huile graine coton, 6 boucauts tabac, 450 sacs coton, 11,800 merrains

LAGUNA DE TERMINOS—par goelette Victor..4869 pieds bois, 4000 briques et divers

IMPORTATIONS.

LUCCA—par goelette City of Nassau..80,000 oranges, 440 régimes bananes, 12 caisses coquilles, à ordre

HAVANE & KEY WEST—par steamship Chase..11,000 cigares, Mayer Bros—7000 cigares, S Hernsheim & Bro—20,000 cigares, Jose Domingo—10,000 cigares, JP Sarrasin—16,000 cigares, 66 barils oranges, à ordre—48 balles tabac, F Seaves & co—1 caisse tabac. Bornio Bros 4 1/2 pipes vin, Avendano Bros—Key West 4 caisses cigares, H Pollman & son—5 caisses cigares, Glover & Odendahl—27 barils oranges, 2 crates oranges, J P Macheca & co

NEW YORK—par steamship Morgan City.. Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

BAYOU TERREBONNE—par steamer Joe Webre..124 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. 12 boucauts sucre, 143 barils sucre, 123 barils riz 141 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast..118 boucauts sucre, 173 barils sucre, 175 barils mélasse, 5 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin.. 122 boucauts sucre, 403 barils sucre, 441 barils riz 104 barils mélasse, 606 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon ..577 balles coton, 331 sacs graines coton, 122 boucauts sucre, 3 sacs coton en graine, 415 barils mélasse, 65 barils sucre

SHREVEPORT—par steamer Alexandria.. 1260 balles coton

CINCINNATI—par steamer Mary Houston.. 260 balles foin, 690 quarts balles foin, 1110 sacs tourteaux, 308 sacs avoine, 770 barils farine, 1845 kegs clous et colis divers

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY 331 balles coton, 185 sacs graines coton, 5 sacs coton en graine, 112 boucauts sucre, 207 barils sucre, 73 barils sirop, 914 barils mélasse, 50 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 43 balles coton

CHICAGO ST LOUIS & N. ORLEANS 3032 balles coton

INJECTION & POUDRE-TISANE D'r BIENAIME [illegible]